

Beaucoup de pays en développement sont impatients d'accéder au nouveau marché planétaire, mais, pour y arriver, ils doivent moderniser leur infrastructure et revoir leurs lois financières, bancaires et commerciales. Par ailleurs, à l'instar des pays développés, ils doivent trouver des façons d'aider leurs populations à s'adapter — grâce, par exemple, à des programmes appropriés de formation des travailleurs, à des politiques fiscales qui favorisent la création d'emplois et la préservation des ressources, à la limitation de la population et à des filets de sécurité sociale viables.

La mondialisation a suscité une interdépendance accrue entre pays industrialisés et pays en développement. De plus en plus, les pays en développement représentent des marchés importants de biens et de services. On estime en fait que, pour chaque point de pourcentage de croissance dans les pays en développement, la croissance augmente de 0,2 p. 100 dans les pays industrialisés; et, quand le taux de croissance gagne 1 p. 100 dans les pays industrialisés, il s'accroît de 0,7 p. 100 dans les pays en développement. En d'autres termes, la possibilité d'avantages mutuels est grande — dans la mesure où les deux parties arrivent à rendre leurs régimes commerciaux plus efficaces et plus efficients.

Globalement, l'intégration de la communauté internationale est un phénomène positif. Plus nous sommes exposés à des opinions différentes, plus il devient difficile pour les gouvernements autoritaires de réprimer la liberté de pensée et la démocratie. À cet égard comme à bien d'autres, la mondialisation est pleine de promesses pour notre qualité de vie.